

Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur aux éclats du cor ". (Ps. 46).

C'est avec ces paroles du psaume que nous célébrons en mémorial aujourd'hui, ce que les apôtres avaient vécu en direct à l'ascension de notre Seigneur. Humainement, être privé de la présence physique représentait une séparation douloureuse. Cependant, en lieu et place de la douleur, de la tristesse, nous devrions avec les apôtres, être dans la joie. Une joie immense. Car, avec les paroles relatives à cet événement, Jésus ne s'évade ni de notre condition humaine ni de notre monde bien que celui-ci ait été hostile à son enseignement et à sa personne. Nous devons être dans la joie car de par son départ, le Ressuscité nous ouvre le chemin du ciel. Il nous le disait d'ailleurs avant de passer de ce monde à son Père : " Ne soyez donc pas bouleversés. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure. Je pars vous préparer une place... je viendrai vous prendre avec moi. Ainsi là où je suis, vous serez avec moi ". (Jn. 14, 1-3).

En rapport avec sa mission à prolonger dans le monde, on ne peut pas parler d'une évasion de Jésus Christ. Il reste avec ceux qu'il a missionné en ce monde dont il avait lui-même expérimenté l'hostilité dans sa chair. Sa promesse le confirme. " Je m'en vais maintenant vers celui qui m'avait envoyé. Et c'est dans votre intérêt car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas vers vous. Quand il viendra, l'erreur du monde sera démasquée. Entre temps, ne quittez pas Jérusalem. Attendez-y ce que le Père avait promis et que vous avez entendu de ma propre bouche ". (Ac.1, 4).



Disons donc qu'aujourd'hui, avec sa montée au ciel, il se joue une sorte de course de relais. Par où s'achève sa mission commence la nôtre. Automatiquement. C'est cela qui justifie le vif reproche adressé aux apôtres par les hommes vêtus de blanc qui

rejoignent Jésus dans son ascension. " Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui est enlevé au ciel d'auprès de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ". Tout est dit au travers ce reproche. La mission qui nous incombe désormais s'étale entre le départ et le retour du Maître. Étant donné qu'il n'y a aucun délai quant à ce retour, l'urgence de nous y mettre s'impose. Il n'y a pas de temps à perdre.

Au regard de cette urgence, il y a cet ordre du Maître à ses disciples : " Allez dans le monde entier proclamer l'Évangile. Celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé. Celui qui le refusera sera condamné ". En signe d'assurance, il leur donne les signes qui authentifieront leur mission. " Ceux qui croiront en mon nom expulseront les démons, parleront en langues nouvelles, résisteront au poison mortel, guériront les malades par la simple imposition des mains ". Cependant, pour que cela soit possible et que l'on croie en vous, "Soyez mes témoins, adoptez une vie digne de votre vocation et de votre mission ". C'est ce que l'apôtre Paul exige dans sa lettre aux Ephésiens en ce jour. Puisqu'il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, soyez unis dans l'Esprit par le lien de la paix. C'est alors que vous formerez un seul corps et serez tendus vers la même espérance.

Quand tout ceci est réuni, l'Ascension du Seigneur sera aussi la nôtre.

Amen !

Jean de Dieu Muinisaka